

Les effets abrasifs de la fatigue !



Si la saison 2015 s'efface progressivement en septembre, le mois charnière entre l'été et l'automne, elle n'entre pas pour autant en léthargie. Que du contraire !

Interpellé la semaine dernière par les sentiments parfois contradictoires tenaillant son compère Jules, Jan, au moment de gagner le fétiche « Café des Sports », était décidé d'en avoir le cœur net. Quels que soient les moyens ! Et pourtant...

Vendredi 11 septembre sous le coup de 19 heures ...

C'est bel et bien terminé ! La campagne nationale relève désormais du passé, l'imparfait doit dorénavant être utilisé à son sujet. « Imparfait », un adjectif judicieux et adéquat pour la qualifier de prime abord, un terme selon toute vraisemblance suggéré par la dernière impression, la fatigue emmagasinée au fil des jours et renforcée souvent par un sentiment d'incompréhension, d'impuissance face au pouvoir décisionnel et ses dérives constatées...

Certes, la défunte saison apporte chez des colombophiles, invités à la table des privilégiés lauréats, une félicité compréhensible voire légitime, elle laisse cependant de profondes traces de blessures, de meurtrissures chez beaucoup d'autres. Faut-il rappeler la saga des événements qui secouèrent le landernau ailé – et qui risque de renaître de ses cendres non définitivement consumées si certains acteurs continuent à camper sur leurs positions – jusqu'aux battements d'ailes effectués dans les premiers jours de mai dernier soit après le mois initial de compétition ? Faut-il également remémorer le contexte, à la limite ridicule par manque d'ouverture d'esprit à certains moments, qui a entouré la mise en place d'une réglementation contre le doping – et aux aléas de son application par la suite - arrêtée en extrême urgence sans le moindre aval d'une assemblée générale ? Faut-il encore évoquer le sinistre Châteauroux fédéral d'août entré dans la légende ailée par une porte condamnable à tout jamais et la non moins pittoresque image qui s'en suivit, offerte par les tentatives de disculpation menées par le plus haut niveau fédéral ? Et pourtant...

Oui et pourtant... Si les souvenirs sportifs 2015 risquent de hanter et de plomber les pensées de moult amateurs, ces derniers, après un recul indispensable, retrouveront progressivement foi en leur passion ailée car l'amour, la reconnaissance, le respect qu'ils exercent envers le pigeon, auteur de prouesses et de marques indélébiles de fidélité, aura finalement le dernier mot, et ce quels que soient les saltimbanques de « La Commedia dell'Arte » qui risquent encore d'emprunter prochainement le décor de la Gaasbeeksteenweg....

Faute d'humour et de volonté de réfléchir... s'abstenir à tout prix !

- **Fifine.** C'est la quille, mes amis ! Nous allons bientôt entrer dans notre rythme de rencontres « hivernales ».
- **Jules.** Et oui, Fifine, Ton impatience de nous voir risque d'être mise à l'épreuve, mais c'est la rançon de la pendule qui égrène le temps.
- **Jan.** Cela ressemble à « Le Roi est mort ! Vive le Roi ! »
- **Quelle comparaison Jan !**
- **Elle est fondée Fifine car le colombophile, s'il manipule à son gré optimisme et pessimisme, tourne rapidement la page.**
- Regarde Jules, Fifine !
- **Pas op mon vieux ! Fais attention à ce que tu vas dire !**
- La vérité, je te l'assure. Rien que la vérité.
- **Alors Jan, je suis à ton écoute.**
- Quand Jules fait le premier, que remarques-tu ?
- **Un large sourire inonde son visage.**
- Tu as raison, c'est merveilleux, que peux-tu dire et surtout conclure ?
- **Qu'il se montre optimiste pour reprendre son vocabulaire.**
- Oui mais tu parles en réalité de souvenir Fifine, car, cette saison, il fut manchot de deux mains.
- **Et là, mon vieux.**
- Mais...
- **Mais quoi ?**
- Quand Jules décroche la lanterne rouge plus souvent qu'à son tour...
- **Il ne montre toutefois pas son éventuel côté bougon.**
- **Merci ma belle, heureusement que je peux compter sur toi.**
- Je te le concède Fifine, il parvient à cadénasser son pessimisme. J'apprécie ce fait de sa part.
- **Quand même et ce n'est pas trop tôt.**
- **Jules, les propos de Jan sont loin d'être blessants.**
- Merci Fifine.
- **Si ce que femme dit...**
- ... dans le cas présent est à prendre à la lettre.
- **Trêve de plaisanterie, je prépare sans tarder votre laboratoire de pensées. Vous êtes dispensés de mettre votre tablier blanc.**

Jules et Jan gagnèrent de concert leur table attitrée pendant que Fifine leur servait leur boisson fétiche accompagnée d'une belle portion de fromage d'abbaye.

- Jules, même si tu n'as pas joué, tu as certainement analysé la dernière confrontation nationale.
- **Et même davantage.**
- Ah bon !
- **Je te propose de nous arrêter d'abord sur le premier week-end de septembre.**
- Aucun problème de ma part.
- **Les annonces du site fédéral de 10h. le 5 septembre dernier m'ont surpris au point de m'interpeller.**
- A quel point de vue ?
- **Des convoyeurs ont lâché à Nanteuil pendant que d'autres attendaient.**
- Bienvenue à l'inquiétude chez les amateurs concernés.
- **Je ne te le fais pas dire. S'apprêtait-on à vivre un scénario dramatique tout en sachant que nous sommes dans la dernière ligne droite de la campagne et que de ce fait les contingents ne sont plus conséquents en général?**
- On pouvait effectivement le craindre en évoquant peut-être la lassitude, l'envie de clôturer au plus vite chez certains convoyeurs.
- **Mais ce ne fut pas le cas.**
- Pourquoi ?
- **Le communiqué de 11h07 remettait en quelque sorte les pendules à l'heure, rassurait en stipulant que les quatre lâchers francophones prévus à Nanteuil ont été effectués en fait en l'espace d'une heure. Le premier à 9h25, le quatrième à 10h25.**
- Oh la ! Cet étalement rend plausibles différentes interprétations.
- **A moins que d'autres lâchers n'aient été effectués entretemps ce qui justifierait la procédure suivie.**
- Cette hypothèse ne me paraît guère crédible car le bulletin donne généralement des informations sur les provinces flamandes.
- **A quoi faut-il alors penser en définitive ?**
- Peut-être à des interprétations différentes sur les conditions météorologiques rencontrées, émanant de convoyeurs ou de responsables de lâchers ? A d'éventuelles arrivées tardives des camions sur l'aire ? A des temps différents de préparation des lâchers ? Que sais-je ?
- **C'est le cas de la dire. Oui, « que sais-je ? ».**
- Ce fut un exemple isolé ?
- **Loin de là. Celui de Margival, autrement dit celui de Soissons, n'est pas resté en reste.**
- Qu'as-tu remarqué cette fois ?
- **Un constat pour ainsi dire du même genre mais cependant provoqué par la multitude de lâchers à y effectuer.**
- Combien en l'occurrence ?
- **Huit, le premier a été effectué à 9h20**
- Et l'ultime ?
- **A 10h40**
- 10h40 moins 9h20 cela donne...

- **80 minutes pour huit lâchers. C'est quand même beaucoup. Tu ne trouves pas ?**
- En cas de temps incertain, le tempo utilisé est trop long.
- **Le temps a en effet tout le loisir de changer, ce qui pourrait parfois dans semblable cas de figure expliquer la perception de déroulements différents lors de comparaisons des résultats.**
- Si les conditions avaient changé en cours de route, je suppose que les lâchers envisagés auraient été arrêtés.
- **Je le suppose si l'information n'avait pas encore circulé en temps réel sur le site fédéral.**
- Je me pose par contre une question.
- **Laquelle ?**
- Est-ce un bien de donner une heure précise du lâcher ?
- **Tu sais Jan, les amateurs n'aiment pas attendre pour rien.**
- Il est vrai, attendre 80 minutes « pour rien », autrement dit le temps écoulé entre les deux lâchers extrêmes dans le cas de ce 5 septembre, ne s'avère pas folichon pour les amateurs nerveux voire stressés en compétition.
- **Je n'aime pas du tout cette « précision » au niveau de l'heure de lâcher car elle peut s'avérer la porte ouverte pour d'éventuelles infractions.**
- Cette éventualité n'est pas à dédaigner en tout cas.
- **Prévoir l'impensable permet avant tout d'être préventif.**
- Une certitude, la fréquentation des lieux de lâchers devient un sérieux problème à étudier.
- **Je ne te le fais pas dire.**
- Il faut toutefois composer avec la rationalisation décrétée dans ce domaine.
- **Sans aucun doute.**
- Un taux de fréquentation très élevé peut avoir des répercussions sur la qualité des lâchers effectués... notamment quand les pigeons ne partent pas directement.
- **Mais surtout quand la distance de vol est relativement courte. N'oublie pas qu'à Margival, ce premier samedi de septembre, se trouvaient des pigeons des provinces d'Anvers, des Brabant flamand et wallon, du Hainaut et de Namur.**
- Un bel étalement géographique.
- **Concentrer en un même endroit un maximum de pigeons constituerait-il un gain financier au niveau des demandes de lâcher ?**
- Je n'en sais rien. Et pourquoi pas ?
- **Un moyen aussi d'éviter aux « bandes de pigeons » de se croiser dans les airs puisqu'elles sont dispatchées en fonction d'un même axe de vol ?**
- Cet argument n'est pas idiot, peut intervenir dans la réflexion.
- **Merci de l'admettre, de ne pas avoir le moindre a priori à ce sujet.**
- Des beaux sujets de discussion en perspective dans les assemblées des sociétés.
- **Si elles sont programmées, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas.**
- Tu n'as toujours rien dit au sujet de Châteauroux.
- **J'y venais justement. Les annonces le concernant m'ont quelque peu décontenancé.**
- C'est-à-dire...

- **Tout d'abord, le nombre de participants à l'ultime national fut connu pour ainsi dire en même temps que la remise au lendemain.**
- Je m'étais fait la remarque.
- **Aucune réaction préalable sur la toile à ce sujet.**
- Ce qui ne fut pas le cas pour un précédent national confronté à un même cas de figure.
- **Il est vrai, il était sous la coupe d'un organisateur wallon.**
- Tu as parfaitement raison de le faire remarquer.
- **Ensuite ces informations ont été pour ainsi dire livrées de concert par un site commercial bien avant celui de la fédération.**
- Faut-il y tirer une quelconque conclusion ?
- **Je ne suis pas tenté par cette éventualité. En tout cas, le président de Cureghem Centre, contacté par la rédaction de « Coulon Futé », avait été très direct et très clair en ce qui concerne la responsabilité finale du lâcher.**
- Un président dans les habits de convoyeur.
- **Cela ne court pas les rues.**
- Tu as certainement constaté que, comme ce fut déjà le cas pour Issoudun, les messages concernant Châteauroux n'ont plus été l'objet de la moindre emphase.
- **Je crois t'avoir dit que ces communiqués détaillés constituaient en réalité de la poudre aux yeux pour tenter d'éteindre avant tout et au plus vite un brûlot émanant de la Flandre principalement même si la Wallonie n'était pas en reste.**
- Tu avais vu juste.
- **N'as-tu en fait rien remarqué dans l'annonce de la remise au lendemain de Châteauroux ?**
- Je ne suis pas un linguiste de ta trempe ?
- **Détrompe-toi, Jan. Tu développes souvent des jugements pointus. N'as-tu réellement rien remarqué de paradoxal ou plutôt de contradictoire ?**
- Non.
- **Je te donne les « ingrédients » et attends ta réaction avec impatience.**
- Je risque de te décevoir.
- **Ce ne sera pas le cas.**
- Hum... !
- **Le communiqué du 5 septembre de 11h07 reprenait : « Châteauroux : très nuageux, plafond haut, bonne visibilité, calme »**
- Rien de bien « alarmant » à première vue.
- **Je te le concède bien volontiers.**
- J'attends néanmoins la suite car il doit en principe y avoir un mais.
- **Evidemment ! Il reprenait aussi : « Etant donné d'une part que les pigeons ne peuvent pas prendre un bon départ suite au ciel non dégagé sur le lieu de lâcher et d'autre part de la pluie annoncée pour cette après-midi en Belgique, les lâchers sont remis à demain ».**
- Je l'admets, j'ai lu le texte sans trop réfléchir car mon attention s'est principalement focalisée sur la pluie prévue l'après-midi en Belgique. La première raison évoquée par contre, celle de l'impossibilité matérielle pour les pigeons de prendre un bon départ, ne tient pas nécessairement la route à la lecture du bulletin météorologique rédigé.

- **De quoi se demander, s'il existe une réelle concertation entre les différents protagonistes.**
- Je partage sans la moindre réserve ta conclusion.
- **Acquérir un comportement professionnel ne relève pas d'un simple désir, d'un claquement de doigts. Du boulot en perspective pour la fantasque et fantomatique « commission des lâchers », intronisée depuis peu sans l'aval d'une quelconque assemblée générale.**
- Tu risques certainement de m'interroger sur les deux vieux que j'ai engagés sur le dernier national, je préfère dès lors prendre les devants.
- **Dis plutôt de tes deux « jeunes yearlings de 2014 » traités comme des « super-hâtifs de 2015 ». Tu as tenu à le préciser la semaine dernière.**
- C'est vrai, je le reconnais.
- **Quid du verdict ?**
- Un prix sur deux, de fin de classement par trois dans le doublage.
- **Penses-tu renouveler l'expérience ?**
- Je me tâte toujours.
- **Tu as jusqu'à la dernière semaine d'octobre au plus tard avant de prendre ta décision finale car il te faut alors préparer tes reproducteurs aux accouplements.**
- Je le sais pertinemment. J'hésite car je crois que nous sommes en train de revivre une précédente et lointaine expérience.
- **Laquelle ?**
- Celle de l'avènement du veuvage.
- **Pourquoi ?**
- Les premiers adeptes du veuvage intégral ont défrayé la chronique ce qui n'a pas empêché la pratique de se généraliser par la suite.
- **Cela pourrait être effectivement le cas. Je risque de t'apporter matière à réflexion.**
- De quelle manière ?
- **Je tiens avant tout à te préciser que, pour me donner une certaine idée sur le problème qui te titille, j'ai comparé les résultats de La Souterraine, Issoudun et Châteauroux en fonction de critères personnels qui sont par conséquent subjectifs.**
- Tu annonces d'avance la couleur, je te reconnais bien. Mais pourquoi avoir choisi ces trois concours ?
- **Ils proposaient un concours pour vieux et non pour juniors.**
- Qu'as-tu analysé ?
- **Les trois podiums et les trois « tops 100 », mais j'ai avant tout été subjugué par un fait inédit me semble-t-il.**
- Lequel ?
- **La performance du tandem limbourgeois de Mol qui décrocha les quatre premières places du Châteauroux jeunes.**
- Ce fait constitue en principe une première dans les annales nationales.
- **Revenons à mes comparaisons. La composition des podiums « vieux » nous propose pour La Souterraine trois pigeons de 2014 ; pour Issoudun, deux de 2014**

occupant les plus hautes marches et un de 2013 ; pour Châteauroux enfin, deux de 2013 installés aux deux premières places et un de 2014. Ces trois podiums ont été moins rapides que leurs homologues respectifs à jeunes.

- Ce dernier constat devrait constituer un argument non négligeable dans d'éventuelles discussions commerciales comme tu l'as souligné lors de notre précédente rencontre.
- **C'est en tout cas à prendre en considération.**
- J'attends avec impatience les contenus des « tops 100 »
- **Pour La Souterraine, j'ai compté 62 pigeons bagués en 2014, 23 en 2013, 9 en 2012 et 6 en 2011.**
- Au tour d'Issoudun...
- **63 pigeons « nés ? » en 2014, 21 en 2013, 12 en 2012, 3 en 2011 et 1 en 2010.**
- ... et in fine de Châteauroux...
- **73 pigeons « relevant ? » de 2014, 21 de 2013, 5 de 2012 et 1 de 2010.**
- Cela mérite réflexion, des tendances sont manifestes mais cependant à relativiser en fonction du déroulement particulier de la saison.
- **« Allez Jan, on wèt todi quand dj'su pin, on n'wèt mauy dj'a swsé ». Ffine, la dernière pour la route ?**
- Toujours des trappistes pour garder le moral. Et dire que j'étais décidé de t'interroger sur tes ressentiments au sortir de la campagne.
- **Ce sera pour une prochaine fois. Ffine, je t'en prie, tu n'oublies pas le kaas pour mon ami Jan !**

Santé ! Gezondheid ! A la prochaine !

